



les
FRANGINES

GUIDE MÉTHODO LOGIQUE

CRÉER ET ANIMER UN COLLECTIF D'ENTRAIDE
DE FEMMES CRÉATRICES D'ACTIVITÉS
EN MILIEU RURAL



CONTRIBUTIONS

ONT CONTRIBUÉ À CE GUIDE

- La Fédération départementale des CIVAM de Haute-Garonne (CIVAM 31)
- Réseau CIVAM
- L'Association de Formation et d'Information des Paysans et des Ruraux (AFIPaR), Nouvelle Aquitaine
- L'Association pour le Développement Agricole et Rural (ADAR-CIVAM), Indre
- L'association Airelle, Corrèze

Coordination et écriture :

Stéphanie Florquin, animatrice à la Fédération départementale des CIVAM de Haute-Garonne (CIVAM 31) et coordinatrice du Réseau Frangines

Co-écriture :

Sixtine Prioux, Coordinatrice création d'activité & femmes et milieu rural, Réseau CIVAM.

Contribution avec leurs expériences et outils :

Elodie Truteau et Emilie Morin, Afipar, Olivier Benelle, ADAR-CIVAM et Thierry Gonçalves, Airelle.

Relecture :

Aurore Puel, chargée de communication Réseau CIVAM

Maquette et graphisme :

Elodie Rivalan et Marie Aubry, la Comète / OZON





La rédaction de ce guide a été permise grâce au soutien financier des institutions suivantes :



agence nationale
de la cohésion
des territoires



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales

AVEZ-VOUS UTILISÉ ET APPRÉCIÉ CE GUIDE ?

Merci de nous faire un retour à l'adresse :

frangines@civam31.fr

SOMMAIRE

2 CONTRIBUTIONS

2 ONT CONTRIBUÉ À CE GUIDE

4 SOMMAIRE

5 TERMINOLOGIE ET NOTE SUR L'ÉCRITURE

6 INTRODUCTION

6 1. LES OBJECTIFS DE CE GUIDE

7 2. LE CONTEXTE : LES FEMMES ENTREPRENEURES ET PORTEUSES DE PROJETS EN MILIEU RURAL

13 3. QUEL ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE POUR LES FEMMES ENTREPRENEURES ?

15 NOTRE ACCOMPAGNEMENT DES ENTREPRENEURES EN MILIEU RURAL

16 1. NOS PRINCIPES ET NOS SPÉCIFICITÉS DANS L'ACCOMPAGNEMENT À L'ENTREPRENEURIAT

17 2. L'ACCOMPAGNEMENT EN NON-MIXITÉ

19 **OUTIL 1 : WORLDCAFÉ**

20 3. UN ACCOMPAGNEMENT PRENANT DIFFÉRENTES FORMES

21 **FOCUS - «SOUFFLE D'ENTREPRENEUSES», SUD VIENNE**

23 **FOCUS - AUTOGESTION : GROUPES AUTONOMES, UN OBJECTIF À VISER ?**

25 ANIMER UN GROUPE D'ENTREPRENEURES : CONSEILS, ASTUCES ET OUTILS

26 1. CONNAÎTRE LES ATTENTES ET PLANIFIER LES ACTIVITÉS DU GROUPE

27 **FOCUS - LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AU RÉSEAU LES FRANGINES DANS LE COMMINGES, HAUTE-GARONNE**





28	FOCUS - COMMENT PLANIFIER SES ACTIVITÉS ?
28	2. FAVORISER L'INTERCONNAISSANCE ET LA MISE EN RÉSEAU
29	OUTIL 2 : MON PROJET EN UN TRAIT
30	3. CONSTRUIRE LE SENTIMENT D'APPARTENANCE AU GROUPE
31	OUTIL 3 : L'ARBRE DE LISON
32	4. TRAVAILLER SUR L'ESTIME DE SOI ET ACCOMPAGNER LA CONSTRUCTION D'UNE CONSCIENCE DE GENRE
33	OUTIL 4 : LES DOMAINES DE VIE
35	5. RENFORCER LES COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES
36	OUTIL 5 : ANALYSER SON RÉSEAU RELATIONNEL
39	FOCUS - LE PARCOURS « DE L'IDÉE AU PROJET » EN NON MIXITÉ

41 RESSOURCES

42	1. FINANCER SON GROUPE OU RÉSEAU D'ENTREPRENEURES EN NON-MIXITÉ
42	2. PLUS D'OUTILS D'ANIMATION
43	OUTIL 6 : SPEED BOAT
45	OUTIL 7 : PITCHER SON PROJET
46	OUTIL 8 : ATELIER MIROIR
48	3. RESSOURCES EXTERNES
49	4. LEXIQUE
50	5. PRÉSENTATION DES STRUCTURES QUI ONT CONTRIBUÉ AU GUIDE

TERMINOLOGIE ET NOTE SUR L'ÉCRITURE

L'écriture inclusive est de plus en plus couramment utilisée dans nos structures comme une manière de faire exister les femmes, y compris dans les textes. Dans ce guide nous utilisons ainsi l'écriture inclusive lorsque c'est pertinent et avons également fait le choix d'adopter la règle de la majorité qui l'emporte lorsque nous faisons référence aux personnes. Nous parlerons donc d'entrepreneures, de porteuses de projets et d'animatrices puisque les personnes concernées par ce guide sont en très grande majorité des femmes. Cela n'empêche pas que certain.es animatrices qui utiliseront ce guide

sont des animateurs et que certains outils peuvent également être mobilisés auprès de groupes mixtes d'entrepreneur.es. Nous avons par ailleurs choisi d'utiliser le terme "entrepreneure", qui nous semble être la version féminine d'entrepreneur la plus commune, bien que certains groupes préfèrent celui d' "entrepreneuses". C'est le cas par exemple du groupe "Souffle d'entrepreneuses", animé par l'AFIPaR Nouvelle-Aquitaine, dont les membres souhaitaient que le féminin "s'entende" à l'oral. Certains termes en italique font l'objet d'une définition dans le lexique, à la fin du guide.



INTRODUCTION

1. LES OBJECTIFS DE CE GUIDE

Ce guide a été rédigé par le CIVAM Haute-Garonne en collaboration avec 4 autres associations: le Réseau CIVAM, l'AFIPaR Nouvelle-Aquitaine, l'ADAR-CIVAM et Airelle.

Il est le fruit d'un travail collectif de plusieurs mois entre des structures engagées dans l'accompagnement de femmes entrepreneures et porteuses de projets en milieu rural. Ce travail, rendu possible par un projet commun financé par France Relance, avait pour objectif l'échange de pratiques entre structures qui mènent des actions d'accompagnement de femmes rurales à la création et au développement de projets entrepreneuriaux.

Le guide est principalement destiné aux animatrices de groupes ou de réseaux de femmes entrepreneures en milieu rural, aux personnes souhaitant lancer ou développer un tel groupe ainsi qu'aux groupes autogérés.

L'objectif du guide est de :

- Partager les expériences d'autres groupes de femmes entrepreneures en milieu rural
- Proposer des outils et méthodes d'animation concrets
- Donner des pistes pour savoir adapter son offre à la réalité d'un groupe, aborder différents sujets avec le groupe et s'adapter à l'évolution d'un groupe
- Présenter le contexte des groupes de femmes entrepreneures en milieu rural
- Donner des clés pour permettre aux

animatrices d'aborder la question de la non-mixité comme outil d'émancipation et de renforcement des droits des femmes

- Donner des idées de nouvelles activités à mettre en place pour son groupe
- Répertoire des ressources permettant d'informer et d'orienter les entrepreneures

Ce guide répond à la demande croissante d'accompagnement de projets entrepreneuriaux dans les zones rurales et à un besoin de soutien personnalisé exprimé de façon récurrente par les entrepreneures et les porteuses de projet en milieu rural. Il répond également à la demande d'accompagnatrices de ces groupes en non mixité de faire réseau, d'échanger sur leurs pratiques et de mettre en lien les femmes de territoires différents



© Bea Uhart





CE QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE GUIDE

- Des réflexions sur des sujets touchant à l'animation d'un groupe ou réseau de femmes entrepreneures en milieu rural.
- Des conseils pratiques.
- Des exemples d'outils d'animations et des ressources.



CE QUE VOUS NE TROUVEREZ PAS DANS CE GUIDE

- Une liste exhaustive de structures d'accompagnement des entrepreneur·es ou de ressources.
- Des vérités absolues sur l'animation d'un groupe ou réseau.

Les ressources et outils d'animation répertoriés dans ce guide sont disponibles en ligne sur le site du CIVAM31. Vous y trouverez également les annexes des ressources (par exemple, des fiches à imprimer et distribuer aux participantes).

→ <https://www.civam31.fr/?GuideFem>

2. LE **CONTEXTE** : LES FEMMES ENTREPRENEURES ET PORTEUSES DE PROJETS EN MILIEU RURAL



***E**ncourager l'entrepreneuriat des femmes est à la fois une exigence de principe et un atout pour notre société.* CESE, 2020

UNE SOUS-REPRÉSENTATION DE CHEFFES D'ENTREPRISE

Les femmes sont largement sous-représentées parmi les chef.fes d'entreprise. En 2018, seules 35 % des entreprises créées l'étaient par des femmes. Alors que le nombre de femmes portant des micro-entreprises a augmenté ce n'est pas le cas pour la création de sociétés. (INSEE, 2021)

Typhaine Lebègue (2015) a mené une étude auprès de femmes en création d'entreprise en s'intéressant à l'accompagnement qui leur est proposé, dans le cadre de la première thèse en France sur le sujet. Ce travail se base sur deux constats, d'une part que **l'accompagnement augmente significativement les chances de succès des entreprises** créées et d'autre part que **les femmes**

font face à des difficultés et contraintes spécifiques lorsqu'elles souhaitent lancer une entreprise, comparé aux hommes. Pour en mentionner quelques-unes, elles bénéficient d'un environnement moins favorable à l'entrepreneuriat et participent moins aux réseaux d'entrepreneur.es, disposent d'un capital plus faible pour lancer leur activité. Elles utilisent ainsi plus leurs ressources personnelles mais font très peu appel aux sources de financements externes que ce soit pour le lancement comme pour le développement. Alors que leur niveau d'étude est généralement plus élevé que celui des hommes, elles ont moins de compétences et d'expériences en gestion.



Alors que les femmes sont plus hautement diplômées que leurs collègues masculins, elles manquent trop souvent de confiance en leurs

propres capacités pour réussir leur projet (Lebègue, 2015, INSEE, 2021).



Les femmes qui souhaitent lancer un projet ont un environnement moins favorable, un plus faible capital, moins de réseau et moins de compétences et d'expériences en gestion. Elles sont plus diplômées mais ont moins confiance en leur capacité à réussir leur projet.

Typhaine Lebègue, 2015

Lebègue constate aussi que les femmes ne vont pas toujours au bout du processus d'accompagnement jusqu'à la création de leur entreprise et en déduit qu'un accompagnement spécifique et adapté à leurs besoins est nécessaire.

C'est donc dans ce contexte qu'ont émergé de nombreux groupes et réseaux réservés aux femmes, tels que ceux ayant contribué à ce guide.

UN GROUPE HOMOGÈNE AVEC DES POINTS EN COMMUN

Que savons-nous donc sur les femmes qui décident de monter leur entreprise ? Bien que les femmes entrepreneures ne constituent pas un groupe homogène, il est possible de faire quelques généralisations au sujet de leurs profils et des projets qu'elles portent. D'une part, les entreprises créées par des femmes sont **petites** et **concernent majoritairement des secteurs traditionnellement investis par les femmes** tels que la santé, les services aux particuliers et aux entreprises, l'éducation et le commerce de détail. (Lebègue, 2015, INSEE 2021)

Or, les femmes font alors face à une double dévalorisation: celle liée au fait d'être une femme dans l'entrepreneuriat, considéré comme un domaine masculin, et celle liée au fait qu'elles œuvrent dans des secteurs féminins, considérés comme une extension de leur travail domestique et dont les compétences professionnelles ne sont pas reconnues. (CESE, 2020)

Les femmes qui œuvrent dans ces secteurs sont par ailleurs davantage **mobilisées par l'opportunité liée à leur situation personnelle** (leur cadre de vie ou le fait d'avoir des enfants, par exemple), que

par des motivations purement financières. Elles font d'ailleurs face à un "frein culturel" lié à l'argent et ont plus d'aversion à l'endettement, comparé aux hommes, ce qui influence leur recours aux financements externes et leur modèle économique. Leurs entreprises de ces secteurs connaissent une croissance plus lente que celles des secteurs traditionnellement investis par des hommes. (CESE, 2020, Lebègue, 2015)



La création de très petites entreprises correspond à un projet de vie et devient donc un mode de réalisation des objectifs personnels de l'entrepreneur Typhaine Lebègue, 2015

Lorsque les femmes entreprennent, elles doivent, à une plus grande mesure que les hommes, trouver un moyen d'**articuler les temps de vie personnels et professionnels** car "la division sexuée des rôles fait encore reposer sur les femmes l'essentiel des tâches domestiques et parentales" (CESE, 2020).



Le CESE constate que *“cette réalité peut entrer en conflit avec la démarche entrepreneuriale, qui implique une forte disponibilité, notamment dans la phase de lancement.”* Par conséquent, les femmes vont parfois renoncer à certaines parties des activités, pourtant essentielles au succès entrepreneurial, et vont ressentir de la culpabilité lorsqu’elles consacrent du temps à leur entreprise plutôt qu’à leurs enfants ou à d’autres tâches domestiques.

Nous constatons des similitudes entre les profils des femmes suivies dans le cadre de la thèse de Lebègue et des femmes que nous rencontrons dans nos structures :

- Une logique « socio-émancipatrice » caractérise les projets des femmes : Elles sont motivées par l’envie de trouver davantage de sens à leur vie, plus de bien-être et de contribuer au bien-être d’autres personnes
- Des projets dans des secteurs traditionnellement occupés par les femmes comme les soins, le social et les services.
- Un changement d’activité par rapport au dernier emploi salarié occupé.







Accompagnatrices et accompagnateurs des créateurs et créatrices d'entreprises, nous constatons que les projets portés par des femmes ont souvent un volet plus social, voire plus altruiste, comparé à ceux des hommes. Les projets de secteurs traditionnellement occupés par des femmes sont sur-représentés dans nos groupes, elles sont nombreuses à porter des projets d'artisanat textile, de soins, de secrétariat ou encore de commerce du détail. Nous tenons à souligner que ceci n'a rien de 'naturel' ou d'inné, c'est lié à la socialisation genrée qui veut que les femmes soient dans le soin des autres et de la nature. L'accompagnement que nous leur proposons doit s'adapter à la vocation sociale des porteuses de projets. En effet, ces femmes ne se retrouvent pas toujours dans l'accompagnement entrepreneurial plus traditionnel où le focus est en grande partie mis sur les résultats financiers. Cela rend d'autant plus légitime notre approche de l'accompagnement, centrée sur la personne, donnant une place aux interactions entre projet de vie et projet professionnel et une place importante aux territoires où se développent les activités entrepreneuriales.

Les animatrices et animateurs ayant contribué à ce guide



Enfin, les femmes ont également en commun de rencontrer des **obstacles légaux, culturels et institutionnels** lorsqu'elles souhaitent lancer un projet d'entreprise. Ces barrières doivent être considérées par les structures souhaitant accompagner les projets de femmes. Typhaine Lebègue (2015) constate par ailleurs que les porteuses de projets n'ont pas toujours conscience des problèmes qui se posent ou se poseront à elles et qu'il appartient ainsi aux structures "**d'identifier les besoins réels des entrepreneures concernant la structure genrée de la société et d'intégrer ces connaissances aux programmes destinés aux femmes entrepreneures**".

De plus, l'auteure identifie plusieurs limites des accompagnements généralistes, qui font écho avec nos constats:

- Un trop grand focus sur les ressources et l'environnement (étude de marché) plutôt que sur les aspirations et motivations des femmes pour leur projet.
- Un manque de connaissance des « nouveaux métiers » où les femmes portent des projets, tels que le bien-être et le service à la personne.
- Un accompagnement trop généralisé et rigide, qui favorise les projets standardisés et vise l'installation juridique, au détriment de projets inhabituels et dont l'idée n'est pas encore aboutie.

Effectivement, Lebègue souligne que de nombreuses femmes ne vont pas suivre l'accompagnement jusqu'au bout ou vont refuser d'intégrer des dispositifs de soutien à la création d'entreprises. L'auteure estime que "**la prise en compte du genre, en tant que catégorisation socialement construite, permet de proposer de nouveaux modèles d'accompagnement**" pour les femmes entrepreneures.

Enfin, les structures ayant contribué à ce guide œuvrent auprès de porteuses de projets et entrepreneures en **milieu rural**. Or, les femmes en ruralité font face à des difficultés spécifiques par rapport à celles vivant en ville: isolement et problèmes de mobilité, éloignement des services publics tels que les gardes d'enfants et les services de santé, difficultés pour accéder à la formation universitaire et choix limités, emplois précaires, etc. (CESE, 2020) Cette situation accroît le risque de pauvreté des femmes et la dépendance financière à leur conjoint.e. L'accompagnement proposé doit ainsi également tenir compte de cette réalité.



3. QUEL ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE POUR LES FEMMES ENTREPRENEURES ?

Les femmes entrepreneures demandent un accompagnement qui leur permet :

- de réfléchir à leur projet et à leurs capacités, de surpasser le manque de confiance en soi, d'aborder l'articulation entre vie personnelle et professionnelle pour sortir du sentiment de culpabilité par rapport à la famille, d'aborder des sujets tels que la gestion du temps ou la gestion du stress ;
- d'acquérir des compétences opérationnelles pour mener à bien leur projet (la gestion, le marketing, la recherche de financements...) ;
- d'avoir un appui à l'élargissement de leur réseau professionnel ;
- d'échanger avec d'autres, pour partager les expériences et rompre l'isolement ;
- de combiner les approches individuelles et collectives.

Il existe plusieurs façons de prendre en compte les spécificités des femmes porteuses de projets en milieu rural et de répondre à leurs besoins. D'une part, les questions de genre peuvent être pleinement intégrées dans les dispositifs généraux.

D'autre part, des accompagnements spécifiques peuvent être créés pour les femmes, en non-mixité notamment, comme c'est le cas pour les accompagnements abordés dans ce guide.

Dans tous les cas, selon Typhaine Lebègue, un accompagnement de ces femmes devra ainsi tenir compte des spécificités de leurs projets, et notamment la logique « socio-émancipatrice » des projets portés, tout en considérant la diversité des situations des femmes afin de ne pas reproduire des stéréotypes de genre.

Il existerait, aujourd'hui, environ 500 réseaux d'entrepreneures pour femmes spécifiquement. (Escandon, 2020). Parmi les CIVAM, plusieurs associations soutiennent des réseaux ou des groupes de créatrices d'activité en milieu rural et mènent des actions en faveur de l'entrepreneuriat des femmes. C'est le cas de l'AFIPaR, du CIVAM 31, de l'ADAR-CIVAM ainsi que de l'association AIRELLE, qui animent des collectifs, réseaux ou groupes en non mixité et accompagnent la création d'activité de femmes rurales. Nous définirons l'accompagnement dans la deuxième partie.



© Bea Uhart





NOTRE ACCOMPAGNEMENT DES ENTREPRENEURES EN MILIEU RURAL



1. NOS PRINCIPES ET NOS SPÉCIFICITÉS DANS L'ACCOMPAGNEMENT À L'ENTREPRENEURIAT

De l'émergence à la création d'activités, l'accompagnement à l'entrepreneuriat proposé par nos structures adopte les principes généraux des CIVAM, à savoir :

- l'autonomie
- le pouvoir décisionnel
- l'éducation populaire
- un focus sur la personne (et non le projet)
- un accompagnement ancré dans un territoire
- le soutien au développement de modes de vie durables

CE QUE VEUT DIRE...

... l'éducation populaire quand on accompagne la création d'activité

- Être à l'écoute et à côté des personnes, sans prescription.
- Situer la personne dans son environnement naturel, mais aussi social, sans la couper de l'économique.
- Porter attention à la question environnementale, de façon intégrée avec les pratiques sociales, culturelles et économiques.
- Cultiver la participation individuelle au progrès collectif par l'action économique, au sein d'un projet de vie.
- Inscrire la réflexion et l'action dans le territoire local.

... aborder le contenu des projets dans une dynamique d'économie sociale et solidaire

Adéquation entre la personne et le projet	Dimensions du projet
Quelles sont mes motivations ?	Une dimension éthique
Qu'est-ce que le territoire pour moi ?	Une dimension territoriale
Quelles sont mes compétences ?	Une dimension technique et pédagogique
Celles à acquérir ?	
Quelle place dans l'entreprise ?	Une dimension productive
Quels sont mes besoins financiers ?	
	Une dimension gouvernance

Éléments et schémas issus du livret "L'utilité sociale des installations agricoles et rurales Accompagnées par les CIVAM".


En adoptant l'approche CIVAM et en cherchant à répondre aux attentes de la majorité des femmes, telles que décrites ci-dessus, notre approche nous différencie parfois d'un accompagnement

d'entrepreneur.es plus généraliste. De ce fait, tous les entrepreneur.es ne se retrouvent pas dans notre offre d'accompagnement.





2. L'ACCOMPAGNEMENT EN NON-MIXITÉ

 **M**ême si in fine, la non-mixité n'est pas un objectif en soi, elle apparaît comme un besoin et une étape essentielle pour mieux accompagner les femmes et les préparer à un écosystème dans lequel elles sont en situation de minorité.

Escandon, 2020

Ce guide se focalise sur les accompagnements d'entrepreneures à travers l'outil **des groupes organisés en non-mixité, c'est-à-dire ouverts aux femmes uniquement**. La plupart des groupes accompagnés par les structures ayant contribué au guide sont en effet organisés en non-mixité. C'est une décision délibérée faite par les associations d'accompagnement.

En effet, le fonctionnement en non-mixité choisie s'inscrit dans l'histoire de groupes non-mixtes d'agricultrices et de rurales **portées par des associations CIVAM locales depuis les années cinquante**, soit l'origine des CIVAM. Ainsi le "M" des CIVAM signifiait "ménager-agricole". Visant à freiner l'exode rural des filles, les CIVAM proposaient des formations de "bonnes ménagères rurales". En 1971, une grande enquête sur le mode de vie de l'agricultrice au sein du réseau fait apparaître (entre autres) des revendications relatives aux statuts. Celles-ci amèneront les CIVAM à abandonner progressivement les formations de bonnes épouses pour favoriser celles d'agricultrices. Initiations à la comptabilité, cours de dactylo et de correspondances commerciales seront ainsi

proposés en non-mixité. Puis, les groupes féminins tendent à disparaître en faveur d'une émancipation effective des femmes et leur intégration dans différents projets que mènent les CIVAM. **Or, les inégalités de genre persistent en milieu rural et des groupes non mixtes réapparaissent au sein du réseau depuis une dizaine d'années afin de prendre en compte les besoins et attentes spécifiques des femmes** et contrer les biais négatifs qui les affectent. Le groupe d'entrepreneures en non-mixité devient "un outil complémentaire et transitoire pour favoriser l'insertion des femmes dans l'environnement économique et encourager une mixité et une égalité réelles au sein de l'écosystème entrepreneurial". (Escandon, 2020)

Toutefois, dans certains groupes d'entrepreneures, la non-mixité est une réalité plus que le résultat d'un choix. En effet, certains groupes théoriquement ouverts aux deux genres accueillent dans les faits uniquement ou en très grande majorité des femmes.

Certains groupes peuvent aussi être animés par des hommes. Ces groupes ne sont pas, de fait, complètement "non-mixtes". C'est le cas pour le groupe de l'ADAR-CIVAM où plusieurs personnes se partagent l'animation. Olivier, animateur du groupe, partage son expérience:


"La plupart du temps nous faisons appel à des intervenantes externes pour travailler certaines questions spécifiques, telles que la répartition du temps. Dans ces cas-là, j'interviens uniquement en début de séance pour présenter l'intervenante et répondre à des questions, puis je laisse le groupe afin que les femmes puissent se retrouver entre-elles et échanger en toute liberté. Après les ateliers, nous faisons un bilan pour recueillir les appréciations des participantes et nous ré-ajustons si besoin avec les intervenantes les modalités et les outils utilisés pour s'assurer de répondre aux besoins des participantes."







CE QUE LA NON-MIXITÉ APPORTE AUX PARTICIPANTES

Les femmes qui rejoignent les groupes le font parfois parce qu'elles cherchent spécifiquement un groupe non-mixte et parfois par opportunité. Les retours des femmes du groupe des Frangines (dans le Comminges, en Haute-Garonne) permettent de saisir l'intérêt de cette non-mixité:

 *Je me dit qu'on peut vraiment se comprendre dans un réseau de femmes*

 *J'ai l'impression de toujours rencontrer de nouvelles personnes pendant les rencontres avec le réseau. C'est encourageant de voir qu'on n'est pas la seule femme à se lancer dans l'entrepreneuriat.*

Parfois la non-mixité peut également constituer une opportunité pour les femmes qui vivent des situations de violences conjugales, comme le témoignent une participante:

 *Dans notre groupe, certaines femmes vivent des contraintes dans leur vie personnelle, tel qu'un conjoint qui les empêche de faire certaines choses... Le fait que le groupe soit en non-mixité leur permet d'y aller plus facilement ... En plus, la non-mixité permet une libération des paroles là où la mixité ne peut pas la permettre.*

Pour autant, les femmes des groupes ne pensent pas toujours la non-mixité comme relevant du féminisme et ne se sentent pas toujours à l'aise avec le terme "**féminisme**", voire le rejettent. Il peut ainsi être intéressant de mettre en place des espaces pour que les femmes puissent échanger sur le pourquoi de la non-mixité, sur leur vécu partagé en tant que femmes et sur leurs représentations du féminisme. Cela peut notamment permettre d'identifier que le féminisme est la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes et qu'**il n'y a pas qu'un seul féminisme mais des féminismes**.

Une manière de construire une réflexion commune autour de l'égalité de genre est de permettre aux femmes d'échanger sur les expériences qu'elles partagent entre femmes. Ces échanges peuvent amener une mise en commun des expériences individuelles et l'émergence d'une **conscience de genre**. Afin d'accompagner ces réflexions, des discussions peuvent être proposées sur des questions telles que la répartition du travail domestique et de **care**, l'autonomie financière (et la dépendance financière à un.e conjoint.e), le vécu de situations de harcèlement et de violences dans les sphères professionnelles et/ou personnelles. En se rendant compte que d'autres femmes ont des vécus similaires, les personnes peuvent aussi identifier que ce vécu diffère de celui des hommes dans leur entourage et qu'il s'agit d'une question d'inégalités de genre. Le "Worldcafé" est un outil (parmi de nombreux) qui peut être mobilisé pour entamer cette réflexion commune. Des ressources telles que les films, les podcasts, les écrits peuvent aussi être utiles pour accompagner ces réflexions.



OUTIL 1

WORLDCAFÉ

Nous avons utilisé cet outil pour amener une réflexion au sein du groupe sur les vécus individuels et collectifs des femmes. Notre but était notamment de permettre aux participantes d'identifier des vécus communs et faire émerger des solutions et des actions pour le réseau. Les thèmes abordés lors de la première séance étaient « L'autonomie financière », « L'articulation vie perso et vie pro », « Porter un projet en milieu rural » - des thématiques qui faisaient écho à la réalité des entrepreneures de notre groupe. De nombreuses femmes du groupe ne vivent pas de leur travail mais sont dépendantes des revenus de leur partenaire. Elles entreprennent en milieu rural alors qu'elles sont nombreuses à ne pas en être issues. Elles évoquent régulièrement des difficultés pour articuler les temps de vie, la charge de travail liée aux enfants. Pour chaque thématique des sous-questions étaient proposées pour aider la discussion et les Frangines étaient invitées à noter séparément leurs propositions concrètes d'actions à mettre en place individuellement ou collectivement au sein du réseau. »

Stéphanie, animatrice du réseau Frangines, Haute-Garonne

Objectif : Faciliter l'échange constructif sur une thématique et entamer la construction d'une compréhension collective

Outils : Tables, 3 grandes feuilles (ou plus s'il y a plus de 3 questions), feutres, feuilles de conclusions/propositions (optionnel)

Déroulé :

- Trois questions ou thèmes (ou plusieurs) sont identifiés par les animatrices en amont, les thèmes sont écrits sur les grandes feuilles. Des feuilles sont réparties sur des tables dans la pièce, en permettant suffisamment de distance entre les tables pour ne pas gêner le groupe d'à côté.
- Le groupe est divisé en sous-groupes, autant de groupes que de feuilles, et répartis autour des tables avec une animatrice pour chaque table. Son rôle est de soutenir la discussion et de faire le relais d'un groupe à l'autre.
- La discussion se fait en trois tours (ou plus s'il y a plus de tables). 15 à 20 minutes par tour. Lors du premier tour, les participantes entament l'échange et notent les éléments clés, les résultats des discussions, les conclusions, les propositions. A partir du deuxième tour, l'animatrice résume les discussions précédentes et les participantes sont ensuite invitées à se positionner par rapport à ce qui a déjà été noté, à compléter, à identifier des choses qui n'ont pas encore été abordées. Toute proposition d'action concrète, que ce soit pour les individus ou pour le groupe, peut être notée à part sur une autre feuille.
- Après les trois tours, une restitution est faite en plénière et les demandes d'action sont énumérées et priorisées. L'exercice peut servir de base à une discussion collective, par exemple "Au vu de ces échanges, que pouvons-nous dire sur ce qui nous rassemble en tant que femmes entrepreneures et porteuses de projets?"

Intérêt et limites de l'exercice : Permet de générer des idées, de partager des connaissances, de stimuler une réflexion novatrice et d'analyser les possibilités d'actions par rapport à des sujets et des questions. L'outil peut être adapté à différents sujets, en fonction des intérêts et actualités du groupe.

Variantes : Changer les questions. Adapter la durée des tours.



3. UN ACCOMPAGNEMENT PRENANT DIFFÉRENTES FORMES

Tenant compte du contexte décrit dans la première partie et des besoins spécifiques des femmes porteuses de projets et entrepreneures, nos collectifs et dispositifs d'accompagnement mettent en place une diversité d'actions avec pour but de permettre aux femmes rurales en création d'activité de :

- Sortir de l'isolement, se soutenir mutuellement
- Prendre confiance en soi et en son projet ;
- Identifier les stéréotypes et les représentations figées sur les femmes et sur l'entrepreneuriat, et les dépasser ensemble ;
- Partager des compétences et mutualiser des outils ;
- Favoriser la montée en compétences des femmes créatrices ;
- Conforter un projet de vie où les choix professionnels et familiaux puissent s'articuler sereinement.

Les groupes et réseaux soutenus par l'une des quatre structures, sont tous différents en termes de taille et de fonctionnement. Il peut s'agir d'un groupe précis d'une dizaine de membres, comme c'est le cas pour le groupe Brind'Elles de l'ADAR-CIVAM,

ou d'un grand réseau de porteuses de projets touchant près d'une centaine de femmes chaque année, comme c'est le cas pour le réseau Frangines sur le sud de la Haute-Garonne. Certains groupes sont fermés, c'est-à-dire qu'une fois constitués ils

n'acceptent pas de nouvelles participantes pendant une durée définie, d'autres sont ouverts et de nouvelles personnes peuvent rejoindre les activités à tout moment.

En général les dispositifs sont ouverts à toutes femmes, indépendamment du stage de développement de leur projet ou de leur secteur d'activité. En pratique, de nombreux groupes attirent davantage des porteuses de nouveaux projets ou des entrepreneures lancées depuis peu de temps. Parfois les associations posent des contraintes en termes de statut de l'entreprise. Par exemple, **Airelle**, spécialisée dans l'accompagnement individuel et collectif d'entrepreneures, anime des groupes pour femmes entrepreneures uniquement ouverts aux personnes ayant une entreprise immatriculée (micro-entreprise ou autre statut), qu'elles soient ou non suivies en accompagnement individuel dans l'association. Les groupes, appelés « En avant, toutes ! », sont focalisés sur une expérimentation du lien entre l'estime de soi et les décisions entrepreneuriales avec un programme de rencontres construit au fur et à mesure en fonction des besoins des participantes.

Chaque groupe connaît également un **cycle de vie** qui lui est propre. Parfois le programme est prévu avant même le recrutement des participantes du groupe par l'association à l'initiation du projet, mais très souvent le groupe évolue de manière fluide au gré des besoins et des possibilités. C'est le cas par exemple pour le groupe « Souffle d'entrepreneures » dont nous partageons ici l'expérience:





FOCUS


«SOUFFLE D'ENTREPRENEUSES», SUD VIENNE

Le groupe « Souffle d'entrepreneuses » a été lancé sur demande de femmes qui se sentaient seules lorsqu'est apparu la possibilité d'accéder à un financement. Sur les deux premières années le groupe a connu les phases suivantes :

- **Analyse des besoins des participantes :** quatre rencontres entre femmes porteuses de projets et entrepreneuses avec prise de notes très exhaustives par l'animatrice, sans intervention.
- **Décision collective de continuer et définition des objectifs du groupe :** A la fin de ces séances les membres ont eu le choix de continuer ou non à se rencontrer. Une évaluation des attentes des participantes a été faite par questionnaire. Les objectifs ont été définis collectivement.
- **L'identification des problématiques à traiter collectivement :** Les séances du groupe ont continué à hauteur d'une fois par mois, avec la mobilisation des techniques de codéveloppement.
- **Mise en place d'outils de communication internes au groupe**
- **Identification des besoins en formation :** Un sondage a permis d'identifier les besoins en formation et renforcement des compétences des participantes.
- **Mise en place d'une communication externe :** Au bout d'un an d'existence, le groupe a souhaité faire connaître le groupe et ses membres au grand public et a ainsi mobilisé des médias locaux.
- **Questionnement sur l'accompagnement vs. l'autonomisation :** Au bout d'un an l'Afipar a demandé aux participantes si elles souhaitaient continuer à être

accompagnées ou reprendre la gestion du groupe de manière autonome. La réponse était unanime : Continuer à être accompagnées !

- **Mise en place de projets spécifiques par des participantes :** Au bout d'un an et demi d'existence, des participantes qui avaient suivi le groupe depuis le début ont ressenti l'envie de se mobiliser autour de projets spécifiques. Des conférences-débats ainsi qu'un « speed dating d'entrepreneuses » ont été organisés par les participantes. La volonté était de donner une visibilité aux projets portés par des femmes en milieu rural et de défendre les valeurs humaines de leurs projets.
- **Formalisation du programme :** Un programme a été coconstruit avec les femmes avec en alternance : réunions avec les outils de codéveloppement, ateliers de renforcement des compétences et visites des lieux de travail des entrepreneuses.
- **Mise en place d'ateliers de renforcement des compétences :** Les participantes ont été formées sur des sujets tels que : la communication sur les réseaux sociaux, pitcher son projet, l'organisation.

 **N**ous nous retrouvons une fois par mois dans des cafés associatifs où les participantes avaient déjà des habitudes. On favorise les échanges horizontaux et la parole circule ainsi facilement dans le groupe. Le groupe a connu beaucoup de mouvements, notamment grâce à la mobilisation des médias locaux.

Emilie, Animatrice Souffle d'entrepreneuse



De manière générale, les réflexions collectives sur les **raisons d'être du groupe et les meilleures façons d'organiser les rencontres** sont des moments clés dans la vie d'un groupe. Chez « Les Agitées du local », un autre groupe animé par

l'Afipar, cela est fait régulièrement et a permis à l'animatrice de s'adapter aux envies et aux besoins des participantes.



Nous avons travaillé sur l'« ADN » du groupe en demandant aux participantes d'identifier, en petits groupes, les raisons pour lesquelles elles participent à ces rencontres. Les six éléments fondateurs qui en sont ressortis sont: l'entraide, la mise en réseau, un moment de pause, des temps d'échanges et de partage, en toute bienveillance, et dans la convivialité. Pour ces participantes il était important que le groupe se retrouve sur un territoire spécifique car elles ne souhaitent pas devoir se déplacer trop loin de leur lieu de vie/travail. Elles ont également souligné l'importance que le groupe soit un espace sans jugement sur l'avancée dans leur projet et ce qu'elles partagent, que cela constitue un moment de pause de leur entreprise. Elles refusent que cet espace soit un lieu de vente pour leur produit/service. La réflexion collective a permis de définir ce qui les reliait: le fait de toutes être des créatrices, polyvalentes, dynamiques, et attachées à leur territoire. Cela a enfin permis de trouver le nom du groupe après un an d'existence : Les Agitées du Local.


Elodie, Animatrice du groupe Les Agitées du Local, Afipar, Sud Deux-Sèvres



FOCUS

AUTOGESTION : GROUPES AUTONOMES, UN OBJECTIF À VISER ?

Dans plusieurs groupes la question de **l'autonomisation ou de l'autogestion du groupe** s'est posée à un moment donné. Parfois l'association d'accompagnement prévoit un accompagnement pendant la phase de lancement du groupe avec l'objectif que le groupe puisse ensuite devenir autonome. Dans d'autres la question se pose naturellement au bout d'un certain temps, comme ce fût le cas pour « Souffle d'entrepreneuses » où les participantes ont fait le choix de maintenir l'accompagnement par l'Afipar. Dans d'autres cas encore, l'autonomie du groupe est un résultat d'un changement au sein de l'association tel qu'un manque de financement ou la fin du contrat de l'animatrice.

 **N**ous avons connu un grand moment de vide lors de la fin de l'accompagnement par le CIVAM Semailles à cause d'un arrêt de financements. Nous avons pu bénéficier d'une animation depuis plusieurs années et cet arrêt nous a forcé à nous réorganiser

pour continuer à exister. Au début, nous avons essayé de mettre en place une coordination tournante du groupe mais très rapidement nous avons constaté les limites de ce fonctionnement. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes spontanément proposées en coordinatrices intérimaires. Nous nous sentions capables d'investir du temps et de l'énergie pour la coordination. Toutefois, en tant que bénévoles nous n'avons que très peu de temps à consacrer à la préparation des rencontres et au développement d'éventuelles animations thématiques. Ce n'est pas la motivation qui manque, les Frangines du Quercy bouillonnent d'idées et d'envies ! Le temps reste un vrai souci... Depuis quelques mois, notre fonctionnement a de nouveau évolué : pour chaque réunion une Frangine se porte volontaire pour accueillir chez elle et s'occupe également de l'ordre du jour et de l'animation du rendez-vous...

Elodie & Marie, membres du groupe les Frangines du Quercy



© Bea Uhart





ANIMER UN GROUPE D'ENTREPRENEURES : CONSEILS, ASTUCES ET OUTILS



1. CONNAÎTRE LES ATTENTES ET PLANIFIER LES ACTIVITÉS DU GROUPE

Chaque groupe ou réseau d'entrepreneures propose des activités en fonction des spécificités de l'association porteuse du projet, des connaissances et compétences de l'animatrice, des besoins identifiés auprès des participantes et du fonctionnement du groupe. Dans certains groupes les activités sont prévues en amont pour plusieurs mois ou pour toute une année, dans d'autres les activités sont proposées de manière « fluide » en fonction des besoins du moment.

En tant qu'animatrice nous mobilisons des techniques pour continuellement **identifier les besoins des participantes, mesurer les progressions individuelles et celle du groupe**, afin de proposer des activités adaptées. Comme nous avons pu le voir dans la partie contexte, les sujets concernent autant des besoins personnels (sortir de l'isolement, prendre confiance en soi et ses compétences à monter un projet..) que des besoins liés à l'entrepreneuriat (compétences en gestion, construire son réseau de partenaires, trouver un financement...).

Au démarrage du groupe, un travail collectif sur les attentes peut permettre d'identifier des points communs et ainsi de **construire l'identité commune du groupe**. Par contre, il n'est pas toujours possible de répondre aux attentes de toutes les personnes au niveau individuel, d'où l'intérêt de fixer des objectifs du groupe et de définir ses limites.

Dans certains groupes, une **charte de groupe ou du réseau**, élaborée collectivement, permet de définir les objectifs et le cadre commun. Cela est notamment plus facile dans les groupes où les participantes restent constantes sur un temps donné. D'autres associations proposent un "Contrat d'accompagnement individuel" que l'animatrice présente et fait signer par chaque personne accompagnée en début de sa participation au groupe ou réseau.



Dans certains groupes, une charte de groupe ou du réseau, élaborée collectivement, permet de définir les objectifs et le cadre commun.

Elodie, Animatrice du groupe Les Agitées du Local, Afipar, Sud Deux-Sèvres





FOCUS

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AU RÉSEAU LES FRANGINES DANS LE COMMINGES, HAUTE-GARONNE

Le réseau Frangines met en place des activités ouvertes à toutes femmes porteuses de projets, entrepreneures et paysannes sur le sud de la Haute-Garonne, particulièrement le territoire du Comminges. La coordinatrice du réseau propose des activités diverses, en alternant les lieux, afin de permettre à chacune de trouver celles qui répondent à ses attentes, à son emploi du temps et à ses possibilités de mobilité. Nous les présentons ci-dessous pour donner une idée d'actions qui peuvent être mis en place dans d'autres groupes ou réseaux.

- Les **réunion collectives** ont un ordre du jour préalablement défini qui inclut des points tels qu'un « brise-glace », une présentation du réseau pour les nouvelles participantes, une discussion sur les actions à mettre en place au sein du réseau et sur les outils de communication. Ces rencontres ont pour objectif de construire le sentiment d'appartenance au groupe, de définir collectivement des objectifs et priorités, et de permettre l'échange sur des sujets de fond.
- Les **Cafés Frangines** sont des moments informels, organisés dans un tiers-lieux ou un café. Pour ces rencontres, il n'y a pas d'ordre du jour. Chacune
 - arrive quand elle le souhaite et reste le temps qu'elle veut. Ce sont des moments entièrement dédiés à la rencontre et aux échanges sur ce que les femmes vivent dans leurs projets et leurs vies à ce moment.
 - Deux types **d'ateliers** sont proposés sur des volets différents de la vie des entrepreneures: des **ateliers professionnels** et des **ateliers d'empowerment**. Les premiers ont pour objectif d'accompagner les participantes dans le renforcement de leurs compétences professionnelles, sur des thèmes tels que la communication ou la gestion, alors que les derniers visent plus les aspects personnels à travers des sujets tels que le syndrome de l'imposteur, l'articulation de la vie perso et professionnelle ou encore le théâtre-forum pour aborder les violences sexistes dans le cadre du travail.
 - Enfin, des **rendez-vous individuels (sur demande) et des permanences** (mensuelles) permettent aux « frangines » d'avoir un appui personnel pour le développement de leur activité.





FOCUS

COMMENT PLANIFIER SES ACTIVITÉS ?

Lorsqu'il s'agit de planifier les activités avec son groupe, il convient de s'adapter aux contraintes professionnelles et personnelles des participantes. En milieu rural, les problématiques de garde d'enfants, le coût et l'accès au déplacement peuvent complexifier la présence des femmes aux rencontres. Les animatrices doivent tenir compte de ces contraintes lorsqu'elles programment les

activités: alterner les jours, les horaires et les lieux peut permettre à chacune de pouvoir assister au moins de temps à autre. Dans certains groupes, il est possible de définir des moments idéaux pour les activités. Des modalités comme les sondages et les pré-inscriptions peuvent permettre de palier aux mauvaises surprises quant à la participation !



© Bea Uhart

2. FAVORISER L'INTERCONNAISSANCE ET LA MISE EN RÉSEAU

Comme évoqué dans la partie contexte, les thématiques des rencontres varient, en fonction du planning défini ensemble avec les participantes, mais parfois un atelier thématique est surtout un prétexte pour se retrouver. Ce que les femmes recherchent avant toute chose c'est de rompre leur isolement et de trouver du soutien auprès d'autres entrepreneures.

Les animations d'interconnaissance, tels que l'outil « mon projet en un trait » (outil 2) permettent de faciliter les rencontres. Elles peuvent être particulièrement utiles lorsque les participantes ne se connaissent pas et devenir nécessaires quand les participantes sont très nombreuses et le temps limité, car ces situations rendent les tours de table de présentation impossibles.

OUTIL 2

MON PROJET EN UN TRAIT

Lorsque les participantes ne se connaissent pas toutes c'est normal qu'elles aient envie d'échanger et parler de leurs problématiques actuelles, le problème c'est quand il y a 15 ou 20 personnes autour de la table : il faut un temps énorme pour faire le tour de table des projets ! De plus, dans un groupe il y a toujours quelques personnes qui font des présentations très longues et d'autres qui parlent peu. Cet exercice permet à chacune d'avoir le même temps pour se présenter de manière ludique.

Stéphanie, animatrice du réseau Frangines,
Haute-Garonne

Objectif : Permettre à chacune de représenter son projet (ou de s'exprimer sur un sujet) de manière ludique et synthétique.

Déroulé : Une feuille de papier ou de papier cartonné (A4 ou A5) est distribuée à chaque participante. L'animatrice donne la consigne : Présentez votre projet en un trait de crayon, avec l'image qui vous vient. Vous avez 1 minute pour faire votre dessin.

Une fois les dessins terminés, chacune montre son dessin et le présente oralement en quelques mots.

Si le temps le permet, on peut proposer un échange en groupe sur le dessin. Aucune critique ou retour négatif.

Intérêt et limites de l'exercice :
L'animation permet de libérer le mental par une contrainte. Elle permet de présenter les personnes et leurs projets de manière

ludique et rapide mais ne permet pas de rentrer dans beaucoup de détails sur chaque projet ou situation.

Variantes : Changer la question, par exemple un tour de météo (« comment vous sentez-vous aujourd'hui / après cette réunion ? ») ou une question précise en lien avec la thématique travaillée (« Entrepreneure en milieu rural, qu'est-ce que cela vous évoque ? »). L'utiliser à d'autres moments des rencontres (au milieu, à la fin). Demander d'abord de choisir un feutre de couleur qui représente le sujet dessiné.

On peut également l'utiliser à l'instant T, puis demander comment on aimerait se sentir à la fin de la formation ou du projet. Cela permet d'interroger les participantes sur ce qu'elles attendent et ce dont elles ont besoin pour arriver à la destination espérée.



© Bea Uhart



3. CONSTRUIRE LE **SENTIMENT D'APPARTENANCE** AU GROUPE

Qu'un groupe soit « fermé » (accueillant toujours les mêmes participantes) ou complètement ouvert, la construction de l'appartenance au groupe ou au réseau fait partie des objectifs que les animatrices se fixent et qui leur paraît crucial pour la réussite de l'action de soutien aux entrepreneures. L'appartenance au groupe est travaillé de différentes

manières. Des outils spécifiques tels que l'arbre de Lison peuvent être mobilisés au sein du groupe pour travailler sur les représentations que les participantes se font de leur propre place au sein du groupe ou réseau.



OUTIL 3 L'ARBRE DE LISON

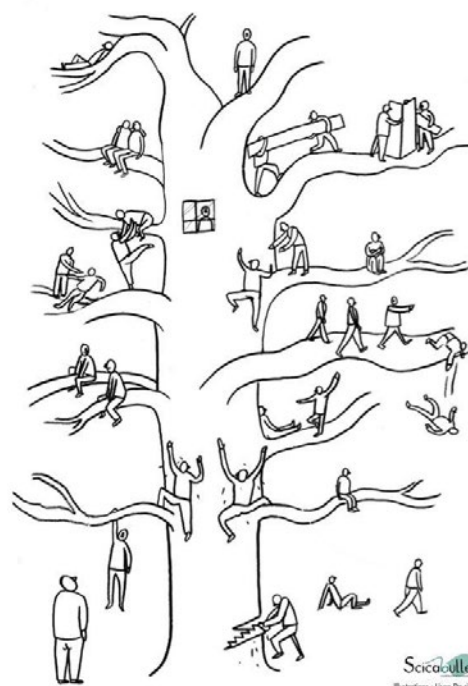
L'arbre de Lison est un outil conçu et diffusé gratuitement par la coopérative Scicabulle. Sur cet arbre figurent des personnages qui permettent de représenter sa propre place au sein du groupe. Cet outil est à utiliser avec un groupe déjà constitué et comprenant entre 10 et 20 personnes. On peut l'utiliser à différents moments de vie du groupe et favoriser le dialogue lorsque nous ressentons un blocage.

Elodie, animatrice des Agitées du local, Afipar, Sud Deux-Sèvres.

Objectif : Exprimer son ressenti sur sa place dans un groupe ou un projet à partir d'une représentation graphique.

Déroulé :

- Distribuez, affichez ou dessinez L'arbre de lison et donnez un feutre à chaque participante.
- Demandez à chacune de se positionner sur l'arbre en fonction de comment elle se sent dans le groupe en entourant le ou les personnages dans lequel elle se reconnaît.
- Une fois que toutes ont choisi un personnage, chacune explique son choix, et ce qu'il représente, aux autres membres du groupe qui écoute.
- L'animatrice et/ou le groupe peuvent questionner les craintes et comment agir ensemble pour être dans une position



plus confortable pour chacune. Par exemple, mieux connaître les autres ou se sentir plus intégrée dans le groupe.

Les documents à distribuer peuvent être récupérés sur la page ressources du guide sur le site du CIVAM 31 :

→ <https://www.civam31.fr/?GuideFem>

Intérêt et limites de l'exercice : Il permet de travailler sur les raisons d'être du groupe : pourquoi les participantes viennent, comment se sentent-elles dans le groupe et de quoi ont-elles besoin pour mieux vivre le groupe ?

C'est un exercice qui demande du temps, au minimum 30 min., car beaucoup d'échanges peuvent suivre, parfois très intimes et nécessaires à la cohésion du groupe.

Variantes : Vous pouvez conserver l'anonymat des réponses et mélanger les feuilles. Le groupe interprète alors collectivement les résultats. Il faut alors bien préciser que les échanges qui en suivent ne sont que des interprétations car un même personnage peut éveiller différents sentiments en chacune.



4. TRAVAILLER SUR L'ESTIME DE SOI ET ACCOMPAGNER LA CONSTRUCTION D'UNE CONSCIENCE DE GENRE

Le manque d'estime de soi, de confiance en ses capacités individuelles à mener à bien un projet et les idées préconçues sur les femmes entrepreneurs sont certains des freins qui bloquent les femmes que nous accompagnons. Les études sur les femmes entrepreneurs en France montrent d'ailleurs que le manque de confiance en soi est l'un des plus grands obstacles aux entreprises des femmes, influant négativement sur leur possibilité de se lancer ainsi que sur le développement de leur activité. C'est pourquoi les actions visant à travailler l'estime de soi et à combattre des stéréotypes de genre sont centrales dans l'accompagnement des femmes entrepreneurs.

Ainsi, l'association Airelle organise chaque année des ateliers pour sensibiliser aux stéréotypes de genre et la manière dont ceux-ci freinent l'entrepreneuriat féminin, ou pour travailler les liens entre estime de soi et création d'entreprise.

 **Les ateliers permettent aux femmes de prendre conscience de la manière dont ces stéréotypes les affectent et les séances de coaching leur permettent de renforcer la confiance en leur projet.**

Elise, animatrice de groupe, Airelle

Certaines associations mobilisent également les outils du théâtre-forum. L'ADAR-CIVAM, qui intervient sur le territoire du Boischaut Sud de l'Indre, a proposé du « coaching théâtre » avec une comédienne professionnelle pour femmes cheffes d'entreprise & femmes en projet de création. Grâce aux techniques du théâtre, les femmes ont appris à être plus à l'aise dans la communication sur leur projet/activité et ont ainsi pu gagner en confiance. Le réseau Frangines a collaboré avec une association spécialisée dans l'accompagnement des femmes vivant une situation de violences pour proposer un atelier théâtre-forum autour des violences sexistes envers les femmes dans leur vie professionnelle.

Comme déjà évoqué, la responsabilité accrue des femmes dans le domaine du **care**, dont le soin aux enfants et aux personnes âgées, affecte leur possibilité de libérer du temps pour lancer et mener un projet entrepreneurial. Ainsi, il peut être intéressant d'accompagner les participantes d'un groupe dans l'identification et la réflexion sur le temps qu'elles consacrent à du travail domestique et professionnel ainsi qu'aux loisirs. L'ADAR-CIVAM utilise pour cela l'outil « Les domaines de vie ».



OUTIL 4

LES DOMAINES DE VIE

Cet outil est utilisé dans le cadre des ateliers de la création « Créer en confiance » proposés par l'ADAR-CIVAM. Il intervient dans un module visant à créer les conditions favorables pour lancer et développer son activité. Il permet, à travers un support visuel de représenter, puis de représenter les différents rôles que la porteuse de projet assume dans la vie quotidienne et ainsi de mieux prendre conscience de ses différentes implications et du temps correspondant.

Thierry, animateur groupes « En avant, toutes », Airelle

Objectif : Permettre à chacune de visualiser le temps et l'énergie mobilisés par les différentes implications de la vie quotidienne, mais aussi le temps qu'il est nécessaire pour chacune de s'accorder à soi-même et aux autres afin de conserver son équilibre, ou encore les orientations à donner pour impulser du changement.

Déroulé : Les différents domaines de vie sont présentés sur un visuel distribué aux participantes. L'animatrice fait remarquer l'imbrication entre les domaines et les conséquences d'un changement opéré dans un domaine sur l'ensemble. L'accent est aussi mis sur la nécessité de conserver un équilibre. Un échange peut être proposé avec les participantes pour savoir si la liste des domaines de vie représentés ici paraît exhaustive et si le visuel éveille des commentaires.

Sur un second visuel les participantes font ensuite figurer le temps qu'elles souhaitaient consacrer à chacun de leurs domaines de vie (par exemple en coloriant les parts du cercle avec une couleur différente et

en faisant une légende pour relier chaque couleur à un domaine de vie). Le nombre de parts couvertes par chaque domaine sera proportionnel à l'importance qu'elle veut lui donner. L'animatrice demande à la participante d'estimer si chaque domaine a la part qui lui revient et qui lui semble juste. Et si ce n'est pas le cas, de lister les pistes d'actions concrètes qu'elle pourrait mettre en place pour que chaque domaine ait la place qu'il mérite dans sa vie. Chacune partage ensuite sa présentation et le regard qu'elle porte sur les marges de manœuvres qu'elle pense avoir ainsi que les pistes d'actions qu'elle a listées. Si le temps le permet, proposer un échange en groupe.

Les documents à distribuer peuvent être récupérés sur la page ressources du guide sur le site du CIVAM 31 :

→ <https://www.civam31.fr/?GuideFem>

Intérêt et limites de l'exercice : Permet de mieux visualiser les différents rôles assumés et les exigences correspondantes (temps, énergie, charge mentale), la place et l'importance que chacune souhaite consacrer à chacun de ces rôles, les possibilités d'organisation à adopter pour faire des réajustements en fonction des orientations souhaitées, tout en conservant un équilibre d'ensemble.

Durée : De 20 à 60 minutes suivant la taille du groupe et la place que l'on souhaite donner à l'échange collectif.

Et après? Pour permettre aux participantes de ne pas rester sur des constats mais au contraire enclencher des actions pour les dépasser, plusieurs choses leurs sont proposées :

- Engager un dialogue avec leur conjoint.e sur la répartition des tâches au sein du ménage, y compris la charge mentale inhérente à chacun de ces aspects. Ce dialogue se tient parfois dans le cadre-même d'un accompagnement quand le conjoint ou la conjointe participe à l'atelier (c'est un des avantages des ateliers en mixité qui ont parfois lieu) ou aux entretiens d'accompagnement qui rassemble le couple et l'accompagnatrice (il peut s'agir dans ces cas de figure d'un projet porté par la créatrice ou d'un projet porté par le couple).
- Offrir la possibilité de poursuivre la réflexion et de s'entendre sur les ajustements à opérer dans le cadre d'ateliers ultérieurs que la structure peut proposer. En effet, il est parfois délicat d'aborder sur un seul et même atelier la phase de constat et celle de réajustement, par manque de temps d'une part, mais aussi et surtout parce qu'il est important de donner le temps aux personnes concernées d'assimiler les constats qui ont été posés, de se concerter et de prendre le recul nécessaire pour opérer les changements souhaités.
- Informer sur l'existence de structures qui sont spécifiquement outillées pour traiter des problématiques inhérentes aux droits des femmes, à la vie familiale et conjugale (telles que les Centres d'Information au Droits des Femmes et des Familles, CIDFF). Ces structures peuvent ainsi travailler un aspect spécifique avec la porteuse de projet et son/ sa conjoint.e, en prolongement de l'accompagnement.




5. RENFORCER LES COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES

Comme toute personne lançant une entreprise, les entrepreneures et porteuses de projets participant à des groupes non-mixtes ont besoin de renforcer leurs compétences entrepreneuriales, sur des sujets tels que la création et l'utilisation de son réseau professionnel, la gestion administrative et comptable, le choix du statut d'entreprise ou encore la communication et le marketing. Les groupes ayant contribué à ce guide interviennent à différents niveaux pour appuyer l'acquisition de nouvelles compétences, en fonction des ressources dont disposent la structure. Certaines associations mettent en place des programmes spécifiques d'accompagnement au lancement du projet (voir l'encadré "De l'idée au projet"), un programme de formation sur des compétences précises ou encore un accompagnement individuel. Dans d'autres groupes l'appui aux compétences entrepreneuriales se limite surtout à des ateliers sur des sujets précis d'une demi-journée.

Sur l'année 2022-2023, l'AFIPAR a mis en place un programme de formations d'une journée sur des thématiques assez précises, axées principalement sur la communication et la gestion :

- Construire sa stratégie de communication
- Créer son site internet et le gérer
- Travailler l'estime de soi
- Savoir utiliser les réseaux sociaux
- Construire sa stratégie d'entreprises: focus tarification et commercialisation
- Analyser son compte de résultat et faire son budget prévisionnel

Airelle propose quant à eux des ateliers sur le thème de la stratégie commerciale :

 *On se rend compte qu'il est vraiment important de revenir sur la question de la cible du produit ou du service que les entrepreneures souhaitent vendre. La plupart des entrepreneures se lancent parce qu'elles souhaitent faire un travail qui leur plaît. Parfois on fait le constat qu'elles laissent trop de côté les aspects commerciaux, en ne voulant pas définir de prix fixe par exemple.*

Thierry, animateur groupes « En avant, toutes »,
Airelle



OUTIL 5

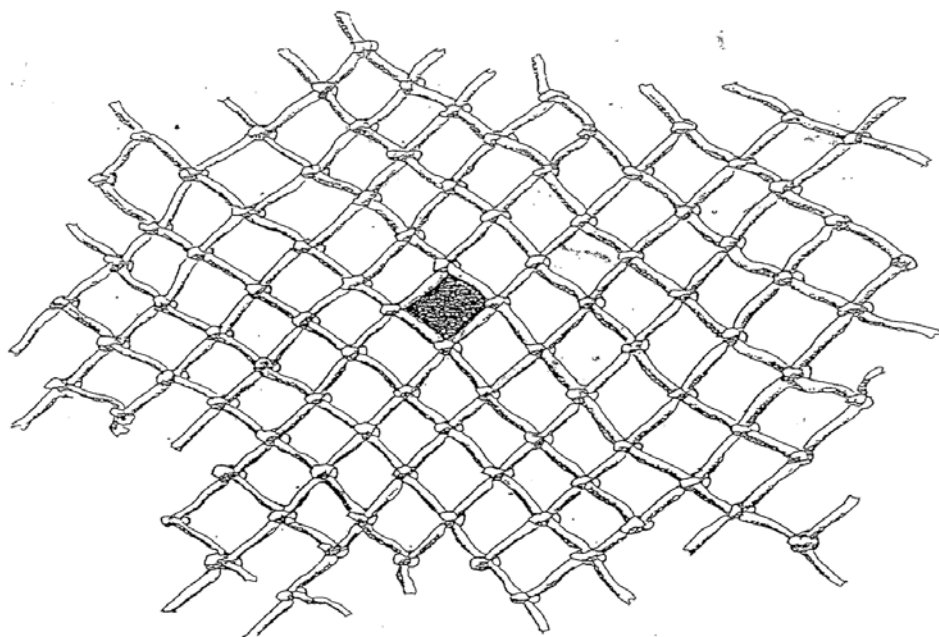
ANALYSER SON RÉSEAU RELATIONNEL

Cet outil est utilisé dans le cadre des ateliers de la création « Créer en confiance » proposés par l'ADAR-CIVAM visant à créer les conditions favorables pour lancer et développer son activité, de gérer les relations avec son entourage (familles, partenaires...), mais également de constituer et développer son réseau. Il permet, à travers un support visuel qui représente une trame ou un maillage, de représenter l'ensemble des personnes qui gravitent autour de la porteuse de projet et de son projet/activité, de prendre conscience des caractéristiques de ce réseau mais aussi du lien avec les personnes qui le composent.

Olivier, animateur du groupe « Brind'Elles » à l'ADAR-CIVAM

Objectif : Permettre à chacune de représenter son réseau relationnel et de prendre conscience de la qualité des relations avec les personnes qui l'entoure, pour mieux identifier sur quoi elle peut s'appuyer pour être soutenue dans son projet.

Déroulé : Le visuel et les consignes de remplissage sont distribués à chaque participante. Les consignes sont données oralement en s'assurant que toutes les participantes les ont comprises.



En bref :

- Dressez la liste de tous ceux qui comptent pour vous
- Placez les personnes dans le tissage (en vous plaçant au milieu). Répartissez-les autour de vous suivant le degré d'intimité que vous avez avec la personne. Indiquez le nom par des initiales, ou un surnom,...
- Caractérisiez votre réseau en coloriant les cases (où vous avez placé les personnes) en fonction du type de relation que vous avez avec elle (indiquer quelle couleur correspond à quelle relation).
- Évaluez la représentation de votre réseau.
- Chacune partage sa représentation et le regard qu'elle porte dessus: Qu'est-ce qui lui saute aux yeux ? Est-ce que certaines personnes cumulent un grand nombre de qualités ? Y a-t-il des qualités relationnelles dominantes ? Ou d'autres

qui font défaut ? Globalement, ce réseau est-il soutenant ? Quels besoins ne seraient pas ou peu satisfaits ? A qui d'autre s'adresser pour mobiliser les soutiens qui feraient défaut ? Si le temps le permet, on peut proposer un échange en groupe.

Intérêt et limites de l'exercice : Permet de prendre conscience de la taille de son réseau (très large ou au contraire à développer), mais surtout de la qualité des relations, de la nature des compétences ou soutiens mobilisables.

Durée : De 20 à 60 minutes suivant la taille du groupe et la place que l'on souhaite donner à l'échange collectif

Les documents à distribuer peuvent être récupérés sur la page ressources du guide sur le site du CIVAM 31 :

→ <https://www.civam31.fr/?GuideFem>



© Bea Uhart



Une des difficultés à laquelle les animatrices font face est de mettre en place des ateliers ou formations qui répondent aux besoins de chaque membre du groupe: entre celle qui est au tout début de son projet et a peu de base, et celle qui est déjà installée depuis un moment et a besoin de renforcer des compétences. Toutefois, dans la plupart des groupes que nous animons, les compétences de cheffe d'entreprise ne sont pas le focus principal de l'accompagnement. Les autres objectifs, de permettre l'échange et le soutien entre femmes, d'améliorer l'estime de soi, de briser l'isolement, prennent le devant. Il est donc important de clarifier l'accompagnement proposé et ses limites, afin de ne pas créer d'attentes auxquelles le groupe ne pourra pas répondre.

De plus, les associations soutenant des groupes en non-mixité travaillent souvent en **collaboration avec des structures spécialisées dans l'accompagnement des entrepreneur.es**. Il peut donc être intéressant de répertorier les structures locales d'accompagnement et de communiquer dessus auprès des femmes. Une autre possibilité est de co-organiser des ateliers ou formations avec des structures spécialisées dans l'entrepreneuriat. L'ADAR-CIVAM propose par exemple aux porteuses de projets qui sont prêtes à se lancer de rejoindre une

couveuse d'entreprises portée par une association partenaire. Dans certains groupes et réseaux, les participantes animent elles-mêmes des ateliers en fonction de leurs compétences, soit bénévolement soit contre une indemnisation ou rémunération. En effet, la question de la rémunération des participantes soulève de nombreuses questions: comment éviter la concurrence entre participantes ayant des compétences similaires, quels sont les enjeux lorsque le groupe devient un "marché" pour certaines participantes, comment encourager le partage d'expériences et de compétences entre entrepreneures. Dans un réseau, les animatrices ont ainsi opté pour un système d'indemnisation pour chaque atelier d'une demi-journée, à même hauteur pour chaque entrepreneure et ne répondant pas aux prix réels de la prestation.

Certaines structures, telles que l'Afipar prévoient un programme d'accompagnement des porteuses de projets, « De l'idée au projet », en non-mixité. Contrairement aux ateliers organisés de manière ad hoc, ce programme inclut des modules qui se suivent afin de permettre aux entrepreneures d'aborder tous les aspects de la mise en place du projet (voir le Focus).





FOCUS

LE PARCOURS « DE L'IDÉE AU PROJET » EN NON MIXITÉ

Le parcours de l'idée au projet est un accompagnement collectif d'une dizaine de porteuses de projet. Elles peuvent avoir des projets de secteurs différents, ou d'un même secteur d'activité comme ce fut le cas pour la session spéciale projets agricoles de décembre 2021. Ce parcours se déroule sur 7 jours. Les 6 premiers jours sont répartis à raison de 2 jours par semaine sur 3 semaines consécutives. Pendant 6 jours nous travaillons l'adéquation entre le projet et la personne puis les 5 dimensions du projet (voir partie 2). Durant cette formation nous faisons intervenir nos partenaires, notamment sur la partie économique du projet, pour présenter les outils financiers spécifiques à l'entrepreneuriat féminin.


La 7ème journée se déroule 3 mois plus tard et permet au groupe de se retrouver, de visiter une ou deux entreprises inspirantes,

et de faire le point sur l'avancée de leur projet. Ce dernier jour est aussi l'occasion de travailler une ou plusieurs problématiques d'une des femmes avec une technique de codéveloppement (voir fiche outil 8 « Atelier miroir »).

L'avantage de cette formation est de pouvoir confronter son projet aux autres, il réside donc dans la force du collectif. Le contenu de cette session 100% féminine ne diffère pas tellement du contenu habituel du parcours mixte. Ce qui change ce sont les échanges qui se produisent pendant la formation. Les femmes osent parler librement de leurs projets, livrer leurs questionnements, parler de charge mentale ou d'organisation de la vie familiale ... Les retours des participantes montrent qu'elles apprécient particulièrement de se retrouver entre femmes porteuses de projets :



Que des femmes ! Écoute, bienveillance et confiance.



Il y a moins de jugement dans un réseau de non-mixité choisie, on connaît les difficultés qu'on traverse en tant que femme.





RESSOURCES



RESSOURCES

Dans cette partie nous avons rassemblé diverses ressources utiles pour l'animation d'un groupe d'entrepreneures en non-mixité : une liste de financements, davantage d'outils d'animation et des références d'articles, vidéos et sites web.

D'autres ressources ainsi que les annexes des ressources présentées dans le guide sont disponibles sur la page Ressources des femmes entrepreneures sur le site du CIVAM31 :

→ <https://www.civam31.fr/?GuideFem>

1. FINANCER SON GROUPE OU RÉSEAU D'ENTREPRENEURES EN NON-MIXITÉ

La liste des financeurs potentiels peut être longue, n'hésitez pas à traîner sur le site du Ministère chargé de l'égalité des femmes et des hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, à vous rapprocher de votre Direction Régionale aux Droits

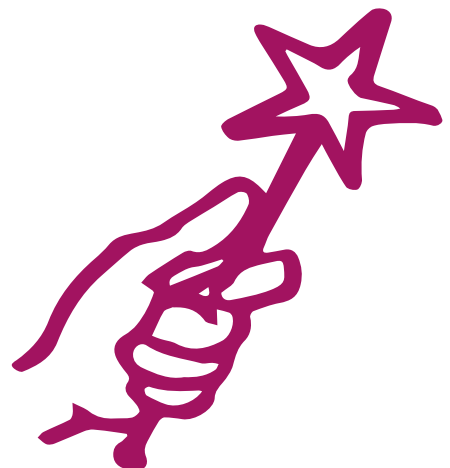
des Femmes et à l'Égalité (DRDFE), votre Direction Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité. Des financements comme le Plan d'Action Régional en Faveur de l'entrepreneuriat féminin, le VIVEA (pour les agricultrices), le fond de formation, etc. peuvent également être mobilisés.

Une liste des financeurs est disponible en ligne sur le site du CIVAM31 :

→ <https://www.civam31.fr/?GuideFem>

2. PLUS D'OUTILS D'ANIMATION

- Outil 6 - Speed boat
- Outil 7 - Pitcher son projet
- Outil 8 - Atelier miroir



OUTIL 6

SPEED BOAT

Le speed boat est un outil graphique pour illustrer un projet personnel ou collectif à travers la métaphore d'un voyage. Idéal à utiliser au démarrage d'un projet ou au cours d'un projet pour continuer de progresser. Chaque élément du dessin représente une partie du projet : Le bateau représente l'équipe ou la porteuse de projet qui dirige son navire en direction de son objectif représenté par l'île de rêve. Le vent représente les forces, c'est-à-dire les moyens, qui permettent au bateau d'avancer vers le but. L'ancre du bateau matérialise les faiblesses de l'équipe, les difficultés, les contraintes qui lui sont propres et qui ralentissent le navire. Les rochers constituent les menaces extérieures qui ont été identifiées par le ou les membres de l'équipage. Enfin le soleil représente tous les éléments appréciés par l'équipe: ce qui lui rend la tâche plus facile, des inspirations, ...

Émilie, Animatrice Souffle d'entrepreneuse

Objectif : Évaluer les freins et obstacles, identifier les leviers d'action et pistes d'amélioration, valider la compréhension des objectifs collectivement

Déroulé :

- Préparer un support imprimé et distribuez le à chaque participante

(projet individuel), vous pouvez aussi choisir de le dessiner au début de votre animation sur un grand support pour un projet collectif.

- Présenter le déroulé, les objectifs et chaque élément du speed boat. N'hésitez pas à rappeler le cadre du groupe (bienveillance, transparence, écoute, non-jugement, ...) - 10 min
- Les membres du groupe réfléchissent individuellement sur leur projet et remplissent avec des mots-clefs leur speed boat (projet individuel) ou écrivent sur des post-it (projet collectif) - 15 à 30 minutes.
- Chacune leur tour, les participantes vont présenter chaque point de leur speed boat, et coller leur post-it, en les regroupant, le cas échéant. Votre rôle en tant qu'animatrice est de veiller à ce que le reste du groupe écoute et n'interrompt pas celle qui parle.

Ensuite chacune s'exprime sur un point qui lui semble important et propose des actions pour lever l'ancre et contourner les récifs. S'il s'agit d'un projet collectif, le débat peut se poursuivre pour se mettre d'accord sur les actions à mettre en place et quels moyens y allouer.

Les documents à distribuer peuvent être récupérés sur la page ressources du guide sur le site du CIVAM 31 :

→ <https://www.civam31.fr/?GuideFem>

Intérêt et limites de l'exercice : Permet de prendre conscience de ses forces, de faire part de ses difficultés et de trouver des solutions concrètes pour atteindre ses objectifs. Dans un collectif, cet outil permet de faire participer tout le monde. Demande du temps si chacune doit présenter son bateau.

Variantes: Il est possible de faire cet exercice à distance sur un logiciel tel que Miro.





OUTIL 7

PITCHER SON PROJET

En fin de parcours De l'idée au Projet, après le module sur la présentation orale et écrite d'un projet, les stagiaires présentent leur projet à l'oral devant le reste du groupe pendant 5 minutes. Un temps court pour pouvoir tout dire, mais déjà très long en situation réelle car au-delà l'interlocuteur n'est plus attentif. Il s'agit d'un jeu de rôle. La porteuse de projet choisit de faire sa présentation devant un interlocuteur défini en amont: un banquier, un futur associé, un client potentiel, sa famille, à un partenaire potentiel... Le reste du groupe se met dans la peau de l'interlocuteur choisi. La candidate peut utiliser tous les supports qu'elle souhaite: photos, diaporamas, faire tester son produit, des flyers, le paperboard, le tableau.

Elodie, Animatrice formatrice, Afipar Nouvelle-Aquitaine.

- 5 min d'échanges sous forme de questions-réponses (chacune reste dans son rôle),
- 5 min de feedback: qu'est ce qui s'est bien passé? Qu'est ce qui peut être amélioré? La personne qui vient de parler devant le groupe commence par s'auto-évaluer et les autres complètent ensuite.

Intérêt et limites de l'exercice : Permet de se mettre en situation ou de se préparer à un rendez-vous important que la stagiaire appréhende. Permet de lever le stress lié à la prise de parole.

L'exercice est à ses limites car les futures entrepreneures auront rarement 5 minutes ininterrompues pour présenter leur projet, il s'agira plutôt d'un échange. De même, il s'agira dans la plupart des cas d'un face à face plutôt qu'une présentation devant un groupe.

Objectif : Structurer sa pensée et communiquer clairement sur son projet

Déroulé :

- Présentation des consignes et des objectifs - 10 min
- Temps de préparation, d'écriture et de test, et passage des animatrices pour répondre aux questions - 2 h
- Présentation à l'oral - 15 min par personne :
- 5 min de présentation,

Variantes : Présenter plus rapidement son projet sans le jeu de rôle, choisir une stagiaire pour jouer un rôle précis face à celle qui présente son projet pour être encore plus dans le jeu de rôle et rassurer les personnes qui ont peur de parler face à un groupe.

OUTIL 8 : ATELIER MIROIR

DÉBLOCAGE ET RÉOLUTION COLLECTIVE DE PROBLÈMES

Cet outil permet à un groupe restreint de traiter la ou les problématiques d'une de ses membres en moins d'une heure, et même moins de 30 minutes si le sujet est défini avant. Les sujets à traiter peuvent être une situation, une préoccupation ou une envie, qui la concerne en personne (et pas une autre), à l'instant T (ni déjà passé, ni une éventualité future), et qui ne doit pas concerner l'une des autres membres du groupe. Il existe 3 rôles définis au démarrage de l'exercice.

En tant qu'animatrice, vous avez le rôle de "facilitatrice", vous animerez, partagerez la parole et surveillerez le temps. Vous ne contribuerez donc pas. La "Cliente" sera la personne dont le sujet sera retenu par le groupe. Les autres membres du groupe seront les "Consultantes" et apporteront leurs contributions.

Elodie, Animatrice formatrice, Afipar Nouvelle-Aquitaine.



Objectif : Résoudre un problème complexe en équipe; accompagner un collectif à passer à l'action.

Déroulé :

- Choisir le sujet que vous allez traiter (10min). Demander à chaque participante d'énoncer un sujet qu'elle souhaite traiter collectivement, puis passez au vote. Pour éviter que tous les sujets ne soient choisis, ce qui arrive lorsque le groupe est très restreint et/ou très soudé, vous pouvez utiliser le vote pondéré. Répartissez et rappelez les missions des différents rôles: la facilitatrice, la cliente et les consultantes Inviter la Cliente à exposer sa situation aux Consultantes (tous les détails importants pour vraiment comprendre le contexte, y compris ce qui a déjà été tenté/envisagé pour avancer vis-à-vis de la situation). Pendant ce temps, les consultantes écoutent sans intervenir et prennent des notes.
- C'est au tour des Consultantes de poser des questions de clarification à la Cliente (5min). Attention: il s'agit bien de poser des questions pour mieux comprendre la situation, pas de proposer à ce stade des solutions.
- La cliente formule une demande claire et comprise de toutes (2 min) : Qu'est-ce qu'elle attend des Consultantes ? Par exemple : des retours d'expériences sur le sujet, des pistes de solution à mettre en place dans son contexte, des questions qu'elle devrait se poser pour avancer, ...

- Des retours très rapides d'appréciations (2 min) (optionnel) : Chaque Consultante exprime un point positif qu'elle a entendu/observé chez le Client (sur ce qu'elle dit avoir fait dans sa situation, sur la manière de le présenter, de l'aborder, ...). Ce petit temps prédispose, l'air de rien, à mettre les participantes de bonne humeur et à partager des solutions positives !
- C'est au tour des Consultantes de contribuer (10 min - à adapter en fonction du temps que vous avez et du nombre de participantes). Après un temps de réflexion, chaque consultante pourra exposer leurs pistes de résolution en commençant par "si j'étais toi, je ..." afin de se mettre dans la peau de la Cliente. C'est au tour de la Cliente d'écouter en silence et de prendre des notes jusqu'à ce que toutes les consultantes se soient exprimées et que le temps imparti soit écoulé.
- Inviter la Cliente à faire un bilan des solutions retenues (2 min). Elle doit exprimer les idées qu'elle pense utiliser pour avancer et comment elle les mettrait en place dès demain.
- Tout le monde, y compris la facilitatrice, fait le bilan de ce que avec quoi elle repart.

Variantes : Une seule fois ou plusieurs fois avec même groupe. En fin de séance, possible de prolonger avec un jeu de rôle qui permet à la Cliente de se confronter à ce qu'elle doit réaliser ensuite.





3. RESSOURCES EXTERNES

SITES WEB PARTENAIRES

- Réseau CIVAM , Femmes et milieu rural
→ <https://www.civam.org/femmes-et-milieu-rural/>
- CIVAM31 , le Réseau Frangines
→ <https://www.civam31.fr/?LesFrangines>

BONNES ADRESSES ENTREPRENEURIAT

- ADIE, Finance, conseille et accompagne les entrepreneurs dans la création et le développement de leur activité
→ www.adie.org
- BGE, Aide à la création d'entreprises
→ <https://www.bge.asso.fr/>
- Confédération Nationale des Foyers Ruraux
→ www.foyersruraux.org
- Egalitèrè, soutien créatrices d'entreprises (Toulouse)
→ <http://egalitere.com/>
- Femmes des territoires
→ <https://femmesdesterritoires.fr/>
- France Active, financement des entreprises
→ www.franceactive.org

GUIDES ET RESSOURCES D'ANIMATION

- FD CIVAM 44, 2021, « Boîte à outils – Créer, Animer, Interroger. L'existence des groupes agricoles en non-mixité choisie »
→ <https://www.civam.org/ressources/reseau-civam/type-de-document/outil/animer-groupes-agricoles-non-mixite-choisie/>
- Interpole : des ressources mutualisées pour coopérer
→ <https://interpole.xyz/>

FILMS ET PODCASTS

- La Comète, « Les Frangines – le film », (documentaire)
→ <https://www.youtube.com/watch?v=icEJutTGmhE>
- Quelques films sur les groupes non mixtes de l'Afipar
→ <https://www.afipar.org/reseau-de-femmes-entrepreneuses>
- Vives media, « Oser l'oseille » - série de podcast autour du rapport des femmes à l'argent
→ <https://podcast.ausha.co/osons-l-oseille/episode-1-osons-parler-d-argent>

ARTICLES ET RAPPORTS ENTREPRENEURIAT DES FEMMES

- ADIE, Femmes et Cheffes d'entreprises, dossier de presse
→ <https://www.adie.org/espace-presse/communiquer/ladie-se-mobilise-pour-lever-les-freins-a-lentrepreneuriat-des-femmes/>
- BPI France, La place des femmes dans le paysage de la création d'entreprise, dossier
→ <https://bpifrance-creation.fr/institutionnel/place-femmes-paysage-creation-dentreprise>



- CREDOC, 2021, Cahier de recherche «L'entrepreneuriat féminin : prochaine victime de la crise?»
→ <https://www.credoc.fr/publications/lentrepreneuriat-feminin-prochaine-victime-de-la-crise>
- Escandon, Eva, 2020, FEMMES ET ENTREPRENEURIAT - Étude du Conseil économique, social et environnemental présenté par Eva Escandon au nom de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité.
- Délégation aux droits des femmes du Sénat, 2021, « Femmes et ruralité : en finir avec les zones blanches de l'égalité»
→ <https://www.senat.fr/rap/r21-060-1/r21-060-1.html>
- INSEE, 2021, Entrepreneuriat féminin : la parité avance à petits pas
→ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5229846>
- INSEE, 2019, L'entrepreneuriat au féminin rime avec jeunesse, qualification et services
→ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3742193>
- LEBEGUE, Typhaine, « L'accompagnement institutionnel des femmes entrepreneures. Quel modèle d'accompagnement pour les femmes créatrices de très petites entreprises ? », Revue de l'Entrepreneuriat, 2015/2-3 (Vol. 14), p. 109-138
→ <https://www.cairn.info/revue-de-l-entrepreneuriat-2015-2-page-109.htm>
- Ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, 2021, Chiffres-Clés: Vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes
→ <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/publication-de-ledition-2021-des-chiffres-cles-vers-legalite-reelle-entre-les-femmes-et-les-hommes/>
- Nouvelle Aquitaine, 2022, L'entrepreneuriat des femmes en Nouvelle-Aquitaine
→ <https://www.nouvelle-aquitaine.cci.fr/actualite/lentrepreneuriat-des-femmes-en-nouvelle-aquitaine>

4. LEXIQUE

Care : Parfois appelé sollicitude en français, le care regroupe tout le travail de soin et d'attention, souvent permanents et quotidiens, nécessaires pour la survie et le bien-être des humains (par exemple laver, soigner, réconforter, cuisiner...). Les travaux du care sont largement attribués aux femmes dans la famille et la société, tout en étant marginalisés et dévalorisés. Les compétences nécessaires pour assurer le care ne sont pas innés mais relèvent d'un la position socio-économique des femmes et d'une distribution des tâches mise en place à travers l'histoire.

Empowerment : Un terme utilisé (notamment par des mouvements sociaux, de droits des femmes et des communautés minorisées) pour désigner un état et un processus de développement du pouvoir d'agir des personnes et des groupes. Cet état et ce processus peuvent être à la fois individuels, collectifs et sociaux ou politiques. Le terme n'a pas d'équivalent en français, on parle parfois de « pouvoir d'agir », d'« empowerment », ou d'« autonomisation ».



5. PRÉSENTATION DES STRUCTURES QUI ONT CONTRIBUÉ AU GUIDE

Les associations ayant contribué à ce guide mènent toutes des actions en faveur de l'entrepreneuriat des femmes, à travers l'animation de groupes ou de réseaux. A l'exception d'Airelle, toutes sont membres du réseau des CIVAM, les Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural, des groupes d'agriculteur.trices et de ruraux.ales qui travaillent de manière collective à la transition agro-écologique. Aujourd'hui, les CIVAM constituent un réseau de près de 130 associations qui emploient 250 animatrices. teurs et accompagnatrices.teurs. Depuis 60 ans les CIVAM œuvrent pour des campagnes vivantes, pour une agriculture plus économe et autonome, une alimentation relocalisée au cœur des territoires et des politiques agricoles, pour l'accueil de nouvelles populations et pour la préservation des ressources. Adoptant les principes de l'éducation populaire, les associations animent et accompagnent des projets

collectifs et durables qui contribuent à dynamiser le tissu socio-économique rural.

Réseau CIVAM

En tant que fédération nationale des groupes et fédérations régionales, le Réseau CIVAM assure différentes fonctions (promouvoir, structurer, défendre, mettre en lien, etc.) pour répondre aux besoins de ses membres et plus globalement pour accélérer les transitions actuelles vers de nouveaux modèles agricoles, alimentaires et ruraux.

CIVAM 31

La Fédération Départementale des CIVAM de Haute-Garonne (CIVAM 31), créée en 1986, fédère et anime des démarches collectives d'agriculteur.trices et de ruraux en lien avec d'autres acteurs du territoires sur





différentes thématiques en lien avec l'alimentation, l'accueil social, touristique et pédagogique en milieu rural, la transition agroécologique et l'entrepreneuriat rural. Le CIVAM 31 coordonne depuis 2016 le réseau des Frangines, un réseau de femmes entrepreneures en milieu rural ayant pour objectif de favoriser la création d'activité par les femmes en milieu rural et lever les freins aux projets entrepreneuriaux. Le réseau Frangines accueille et soutient chaque année plusieurs dizaines de femmes sur le sud du département, principalement sur le territoire Comminges-Pyrénées.

AFIPaR

L'Association de Formation et d'Information des Paysans et des Ruraux (l'AFIPaR) créée en 1990 est basée en Sud Deux-Sèvres et a développé depuis plus de 10 ans un pôle d'accompagnement à la création d'activité en milieu rural sur 4 départements en Nouvelle Aquitaine (Vienne, Deux-Sèvres, Charente, Charente-Maritime). L'association, membre du Réseau des CIVAM, accompagne la création et la reprise d'activité tous secteurs confondus (artisanal, commercial, agricole ou libéral). Les projets que l'AFIPaR accompagne sont des projets qui permettent aux porteurs.euses de créer leur propre emploi. Ces projets sont souvent engagés,

fortement ancrés sur leur territoire en apportant une plus-value sociale, environnementale ou culturelle.

ADAR-CIVAM

L'Association pour le Développement Agricole et Rural est née en 1984 de la volonté d'habitant.es, d'élu.es communaux et de responsables associatifs de favoriser le développement agricole et rural en menant des actions au plus près du territoire. A la fin des années 90, elle adhère au Réseau CIVAM. Sa mission : œuvrer pour la promotion, l'animation et le développement du Boischaut Sud (région naturelle située au sud de l'Indre) en menant des actions au plus près du territoire.

AIRELLE

L'association Airelle a été créée en Corrèze en 1989. Son principe fondateur repose sur l'encouragement et le soutien aux initiatives individuelles et collectives menant au développement des aptitudes entrepreneuriales. Pour tendre vers cet objectif général, l'association propose des outils et des méthodes d'accompagnement originales pour les porteuses.eurs de projets. Les femmes représentent deux-tiers du public bénéficiant d'un accompagnement par la structure. Depuis de nombreuses années, l'association mène également des actions spécifiques à l'attention des femmes.



AVEZ-VOUS UTILISÉ ET APPRÉCIÉ CE GUIDE ?

Merci de nous faire un retour à l'adresse :

frangines@civam31.fr

**Contact
et informations
sur le guide**

FD CIVAM 31
Réseau Frangines
frangines@civam31.fr

**Contacts et informations sur les
groupes non mixtes des CIVAM**

sixtine.prioux@civam.org



Réalisé avec le soutien de :



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales